12e Édition

I. PHILIPP

Professeur de Piano au Conservatoire de Paris.

EXERCICES ET ÉTUDES TECHNIQUES

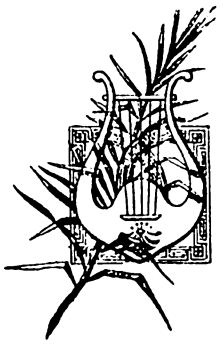
DE PIANO

POUR LA MAIN GAUCHE SEULE

D'APRÈS

BACH, CHOPIN, CZERNY, KESSLER, KREUTZER
MENDELSSOHN, SCHUMANN ET WEBER

PRÉFACE DE G. MATHIAS



Prix net : 30 francs

Paris, DURAND & Cie, Éditeurs
4, Place de la Madeleine, 4

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright by A. Durand & Fils, 1895.

MADE IN FRANCE
IMPRIMÉ EN FRANCE

PRÉFACE

En me demandant une préface, mon ami PHILIPP me fait beaucoup d'honneur, et fait preuve d'une grande modestie:- il me fait honneur parce que, parmi les disciples d'Euterpe, comme on disait autrefois, je suis l'un des moins en vue, et il fait preuve de modestie parce que, à propos de son ouvrage, (et il en est de même de tous ceux dont il est l'auteur), il y a lieu de citer le proverbe: «à bon vin point d'enseigne».

Alors il s'agit de la main gauche, terrible objet de préoccupation pour les infortunés laboureurs du clavier. Cette pauvre main gauche étant de par la nature ou pour cause de mauvaise éducation pendant la première enfance, (inutile de discuter cette question), étant, dis-je, beaucoup plus faible que sa compag e, l'effort à faire c'est d'atténuer, de diminuer cette différence de force, et d'obtenir, dans la mesure du possible, que les deux mains soient à peu près pareilles. Ce qui s'impose, je le répète, c'est qu'entre les deux mains il existe le plus haut degré accessible d'égalité.

Quels sont les meilleurs moyens à employer? Comme pour tout travail de cette nature, ce sont les exercices, oui, les exercices, cent fois les exercices! Croire qu'on peut former son mécanisme en se bornant à jouer des études et à travailler les endroits difficiles des morceaux qu'on joue, c'est une dangereuse erreur, et cette erreur est bien plus répandue qu'on ne pense. Les prodiges obtenus par les grands virtuoses sont l'effet d'un long usage des exercices, et ces derniers sont nécessaires non-seulement pour acquérir, pour progresser, mais aussi pour entretenir et conserver. Ayez à votre actif un certain nombre d'années employées à faire des exercices de toute nature, et alors, les aîles étant poussées, élancez-vous dans l'immense domaine de l'admirable musique de piano: rien ne sera trop difficile pour vous! méthode ennuyeuse, direz-vous?_ Mais pour celui que le feu sacré anime, rien de ce qui est nécessaire n'est ennuyeux.

Maintenant quelques conseils, quelques renseignements. Hélas! en pareille circonstance on est exposé à redire ce que tout le monde sait, aussi, d'avance, je réclame l'indulgence de mes lecteurs qui savent bien que: «nil novi sub sole».

Deux recommandations d'abord: 1"; à cause de sa faiblesse relativement à la main droite, la gauche doit travailler deux fois plus que l'autre; — 2"; son travail doit être fait séparément, elle doit opérer seule. On me dira que cela va de soi avec les présents exercices, mais j'étends cette injonction à tous les cas où on rencontrera des endroits difficiles: on sait bien que lorsque les deux mains jouent ensemble on ne peut pas se rendre suffisamment compte des imperfections qui se produisent à gauche.

Troisième conseil: — les formules d'accompagnement doivent être l'objet d'une étude spéciale puisque le plus fréquemment le rôle de la main gauche consiste à accompagner en jouant des figures ou des dessins répétés: de là, la nécessité de travailler particulièrement le tremolo, les arpèges, les notes répétées avec un ou plusieurs doigts, les accords répétés, les octaves de même, etc.

Maintenant quelques observations au sujet de la musique ancienne considérée comme moyen d'exercer la main gauche: — il est évident que dans cette musique l'action des deux mains étant pareille, soit dans les parties écrites pour un certain nombre de voix toujours égales en nombre et en importance, c'est-à-dire dans les parties écrites en contrepoint, soit dans les passages presque toujours répartis entre les deux mains alternant par groupes de peu de notes (procédé provenant du peu d'habitude jusqu'alors de passer le pouce), — il est évident, dis-je, que l'étude de la musique ancienne est très utile, mais on n'y trouve pas toutes les difficultés que la main gauche doit savoir exécuter, par exemple, celles de la musique moderne, et alors concluons en disant que pour la formation de la main gauche, l'étude de la musique du grand Bach, par exemple, est très nécessaire, mais qu'elle ne suffit pas, qu'il faut absolument y joindre l'étude des difficultés modernes, et que pour cela on ne peut rien faire de meilleur que d'étudier l'ouvrage pour lequel j'écris cette très insuffisante préface: ce nouvel ouvrage de PHILIPP est tout-à-fait au niveau de l'art d'aujourd'hui, c'est le dernier mot de la virtuosité moderne; l'élève, en faisant usage de cette précieuse quintessence qui épuise la matière, pourra avoir la certitude de s'être rendu maître de toutes les difficultés. Par exemple, c'est une très bonne idée, une idée que je crois neuve, d'avoir doigté pour la main gauche un choix des passages les plus difficiles écrits pour la main droite. Ce recueil est l'œuvre d'un maître en la matière, et d'un **maître virtuose**, ce qui dans l'espèce n'est pas chose à dédaigner, parceque, on a beau dire, il tombe sous le sens que pour bien faire faire une chose à d'autres, il faut d'abord savoir bien la faire soi-même. — Et puis, peu ou pas d'études: qu'on s'épargne la peine de jouer de la musique vulgaire, ennuyeuse, Bertini, Kalkbrenner (voilà que je médis d'un

de mes anciens maîtres!) musique dont la platitude n'est pas rachetée par l'utilité, et qui gâte le goût musical. Il est clair que je ne parle pas de ces œuvres sublimes qui portent le nom d'études, dont Chopin, Schumann, ont donné d'immortels modèles, bien assurément immortels, puisque les voilà déjà septuagénaires, et qu'ils n'ont pas l'air d'être de sitôt menacés d'oubli; mais ces admirables ouvrages doivent être réservés pour le moment où l'intelligence musicale et les doigts ont acquis leur entier développement: encore que ce ne soit pas profaner ces chefs-d'œuvre que de les considérer comme des moyens de faire progresser le mécanisme.

Ah! nous sommes loin du temps ou, se dégageant du contrepoint, la musique faisait la joie et l'admiration des Italiens, en s'essayant aux premiers balbutiements de la monodie du chant pour une voix unique soutenu par ce qu'on appelait le basso continuo; mais je ne veux pas faire étalage d'une érudition banale que chacun peut se procurer à coups de dictionnaires spéciaux, et je finis en déclarant, mon cher PHILIPP, que si en parlant d'un de vos précédents ouvrages j'ai dit que celui qui en ferait usage finirait par avoir **cinq pouces à chaque main** je dis, au sujet de vos exercices pour la main gauche seule, que celui qui les étudiera avec assiduité et pendant longtemps, n'aura plus de main gauche du tout, mais il aura bel et bien **deux mains droites**!.....et c'est ce que je souhaite à tous ceux qui s'occupent de l'admirable instrument à qui nous devons certainement la plus grande partie du prodigieux développement de la musique depuis un siècle et demi.

GEORGES MATHIAS

AVERTISSEMENT

Le but de ces exercices est le perfectionnement et l'indépendance de la main gauche et du poignet gauche. Pour l'atteindre, il faut les travailler lentement tout d'abord, plus vite ensuite, jusqu'aux mouvements de métronome indiqués. Se placer non au centre, mais à droite du clavier.

I. P.

D. & F. 4950

EXERCICES ET ETUDES TECHNIQUES

POUR LA MAIN GAUCHE SEULE

I. PHILIPP

Exercices préparatoires

A transposer.

Lento e molto legato

1

ff

2

3

4

5 A

5 B

(★)

6

7 A

(★) Le signe // veut dire continuation de la même formule.

U. S. A. Copyright by A. Durand & Fils, 1895.

A. Durand & Cie Editeurs, D. & F. 4950 Paris, 4, Place de la Madeleine.

7 B

7 C

7 D

8

9 A

9 B

10

Presto leggiero

11

f.f et pp

A transposer dans tous les tons

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

Legato

23

Staccato

24

Exercices techniques

d'après **Ch. Czerny**

N° 1

All° vivace ♩=138

ff – pp – mf

fp

Moderato

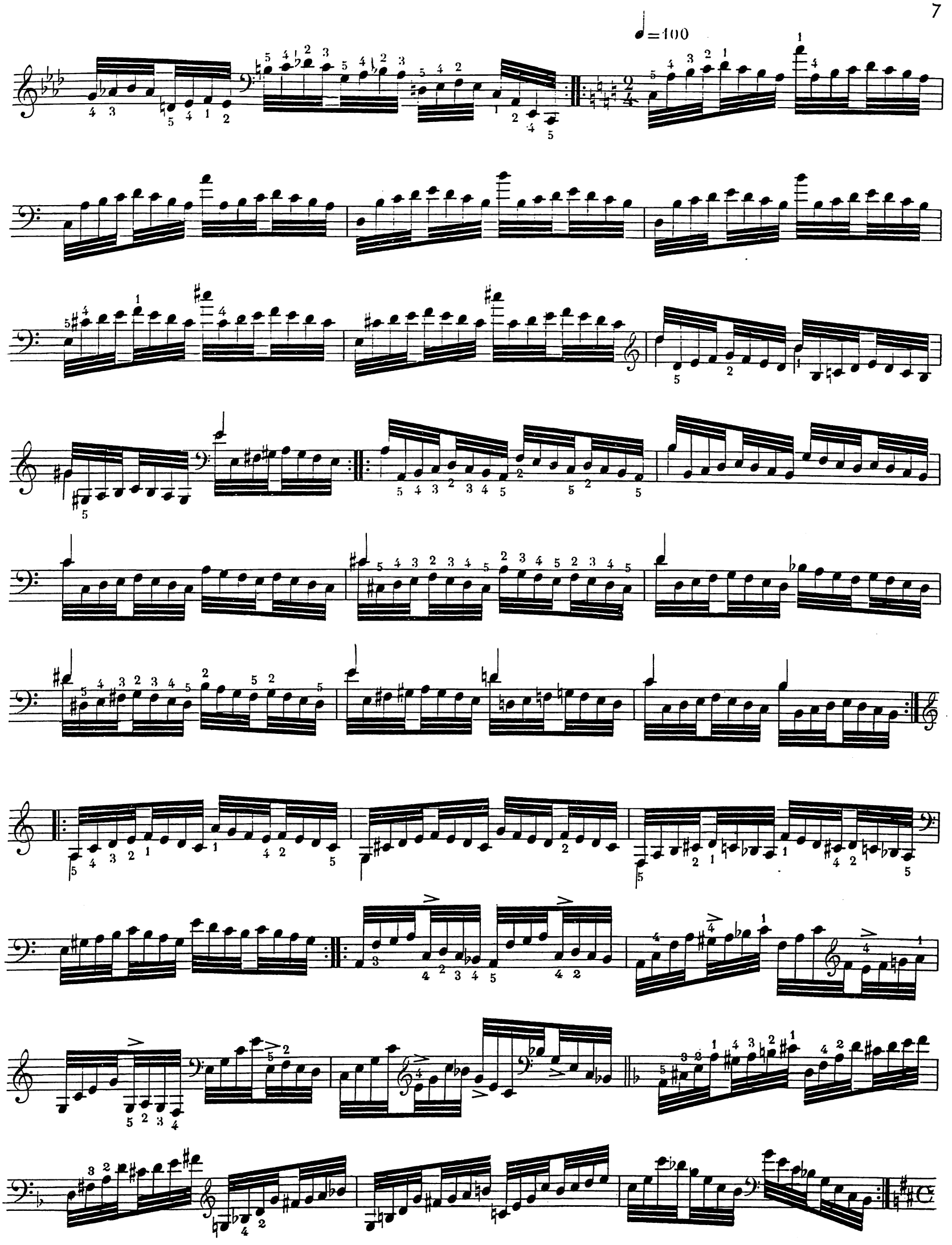
ff legato; staccato.

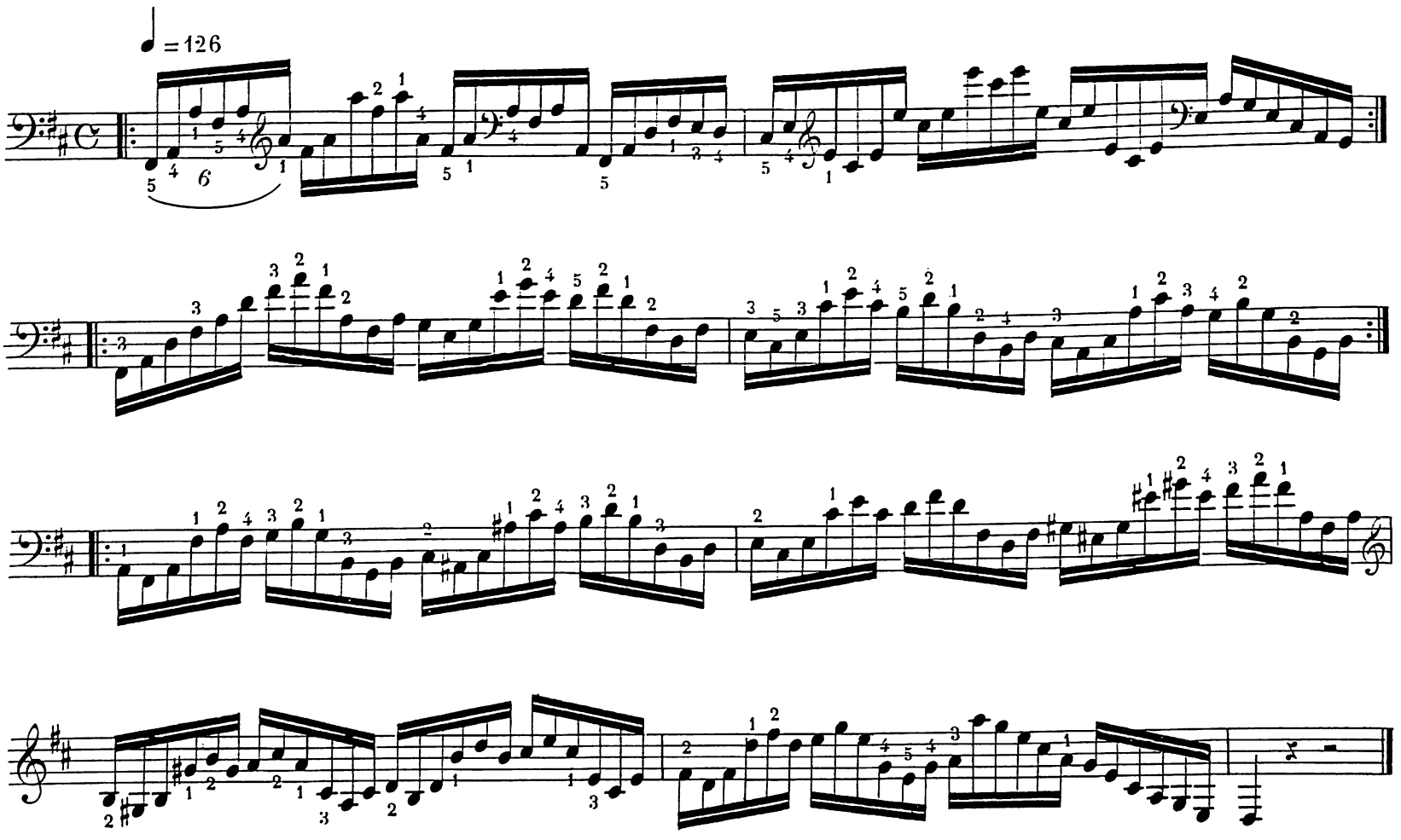
Ch. Czerny

N° 2

All° vivo ♩=160 _172

fff — pp — mf

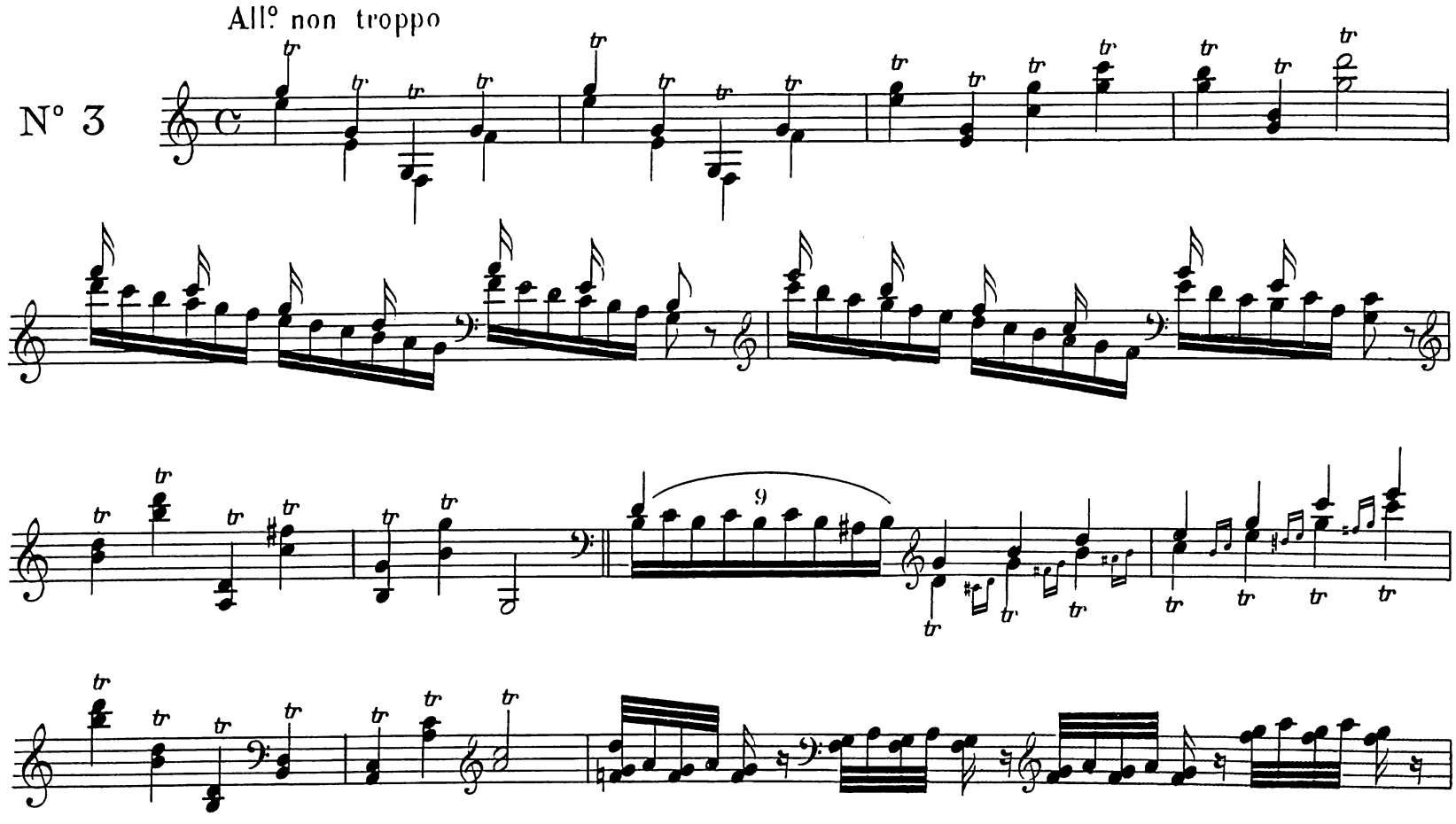

♩=100

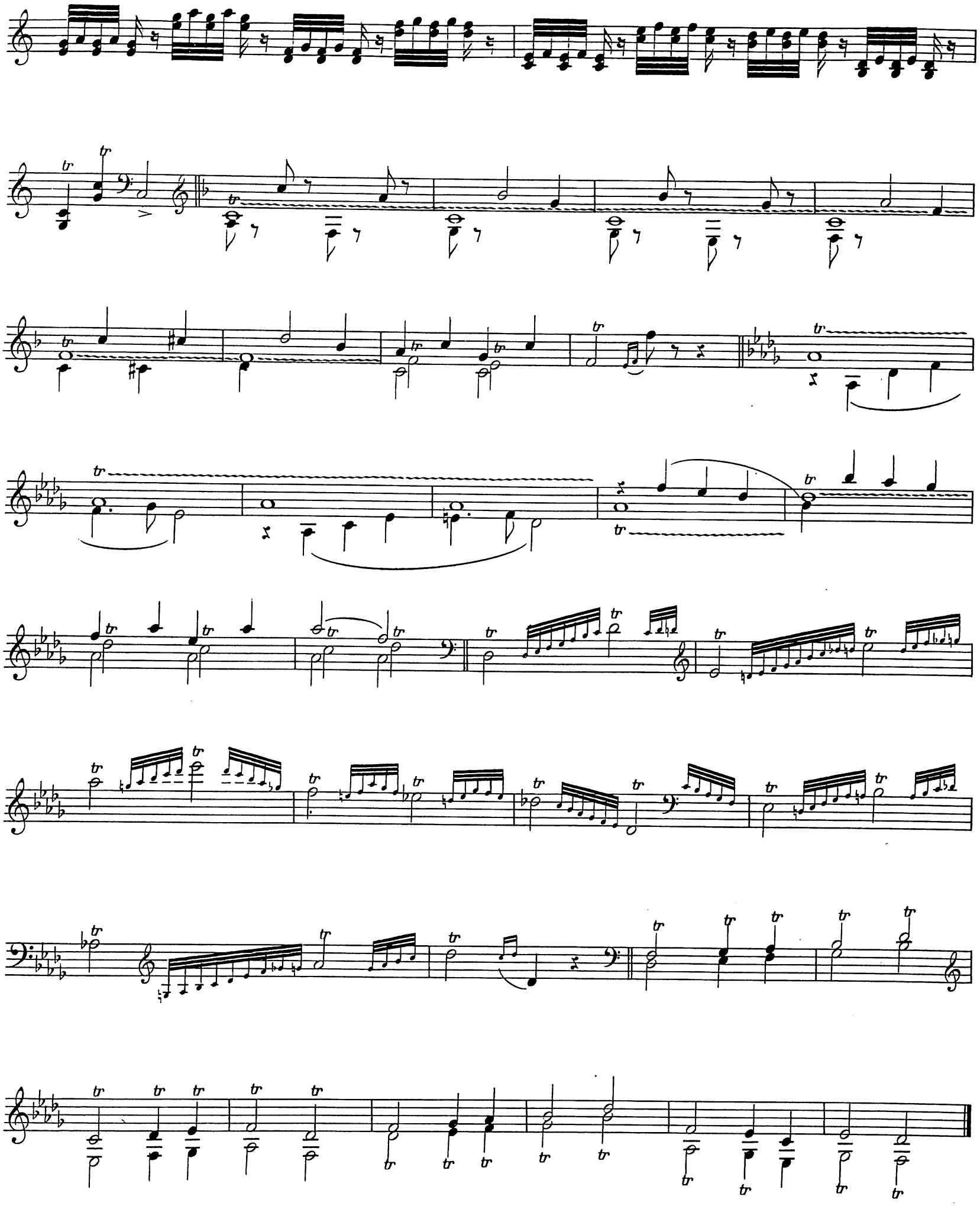


Ch. Czerny

N° 3

All° non troppo

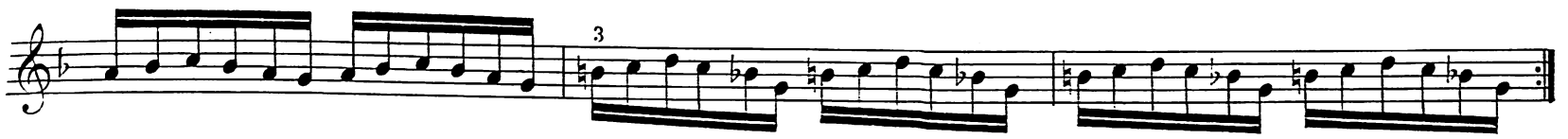




N° 4

Presto ♩ = 112–120

f e molto legato

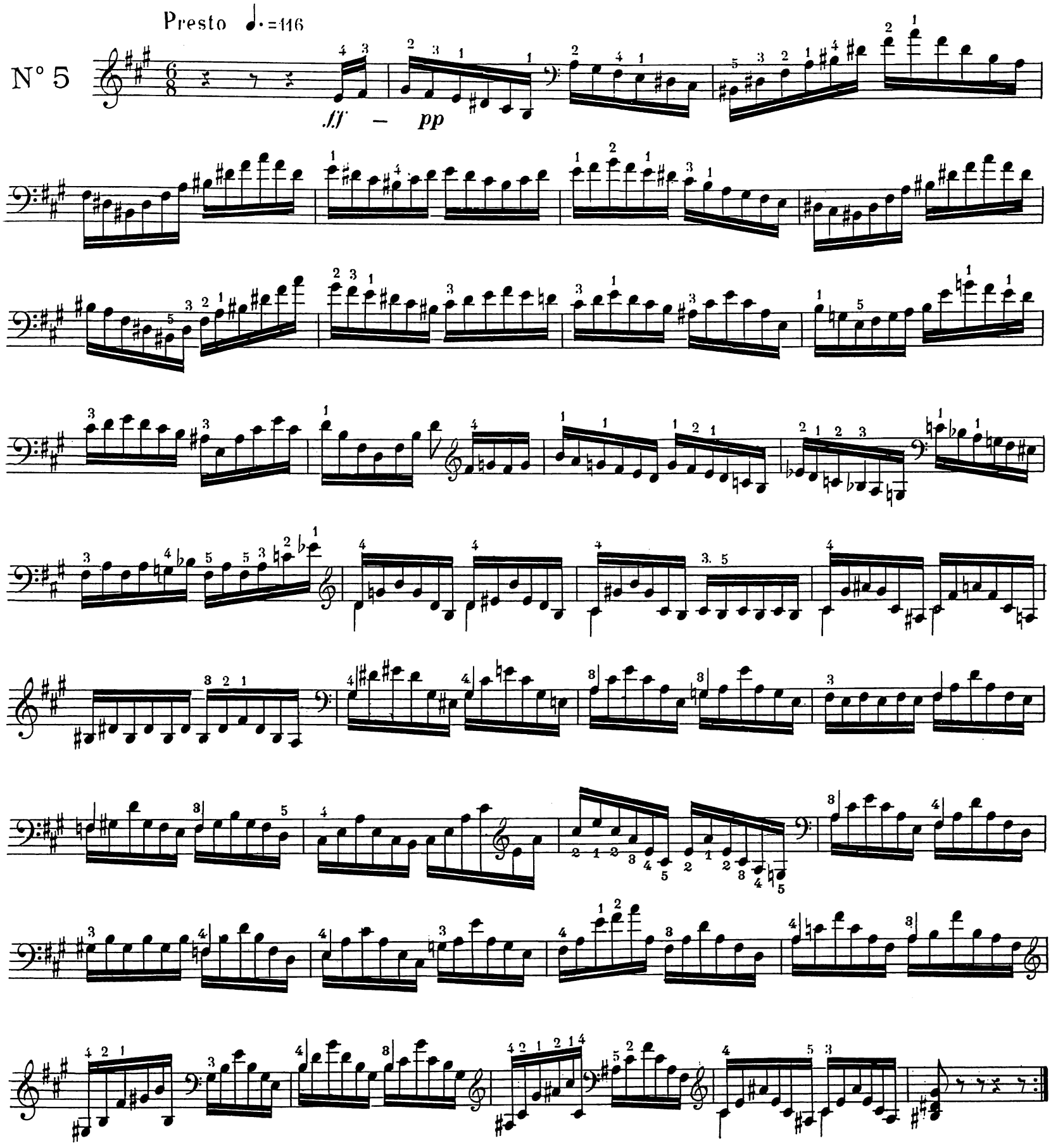


F. Mendelssohn. Op. 28

Presto ♩. = 116

N° 5

ff — *pp*



D. & F. 4950

All° vivo ♩ = 144

Hummel. Op. 81

N° 6

p

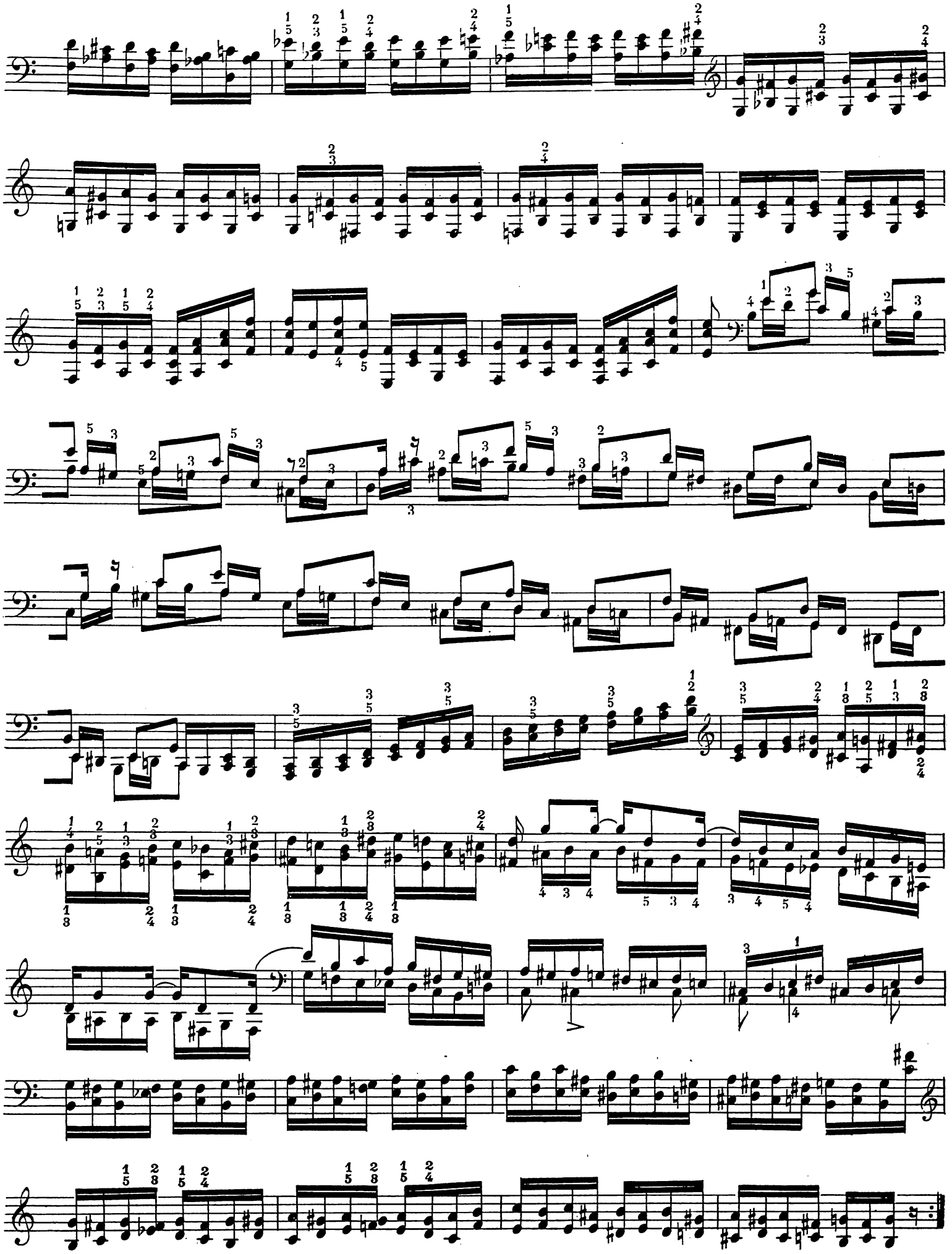
Allegro ♩ = 116

Schumann. Op. 7

N° 7

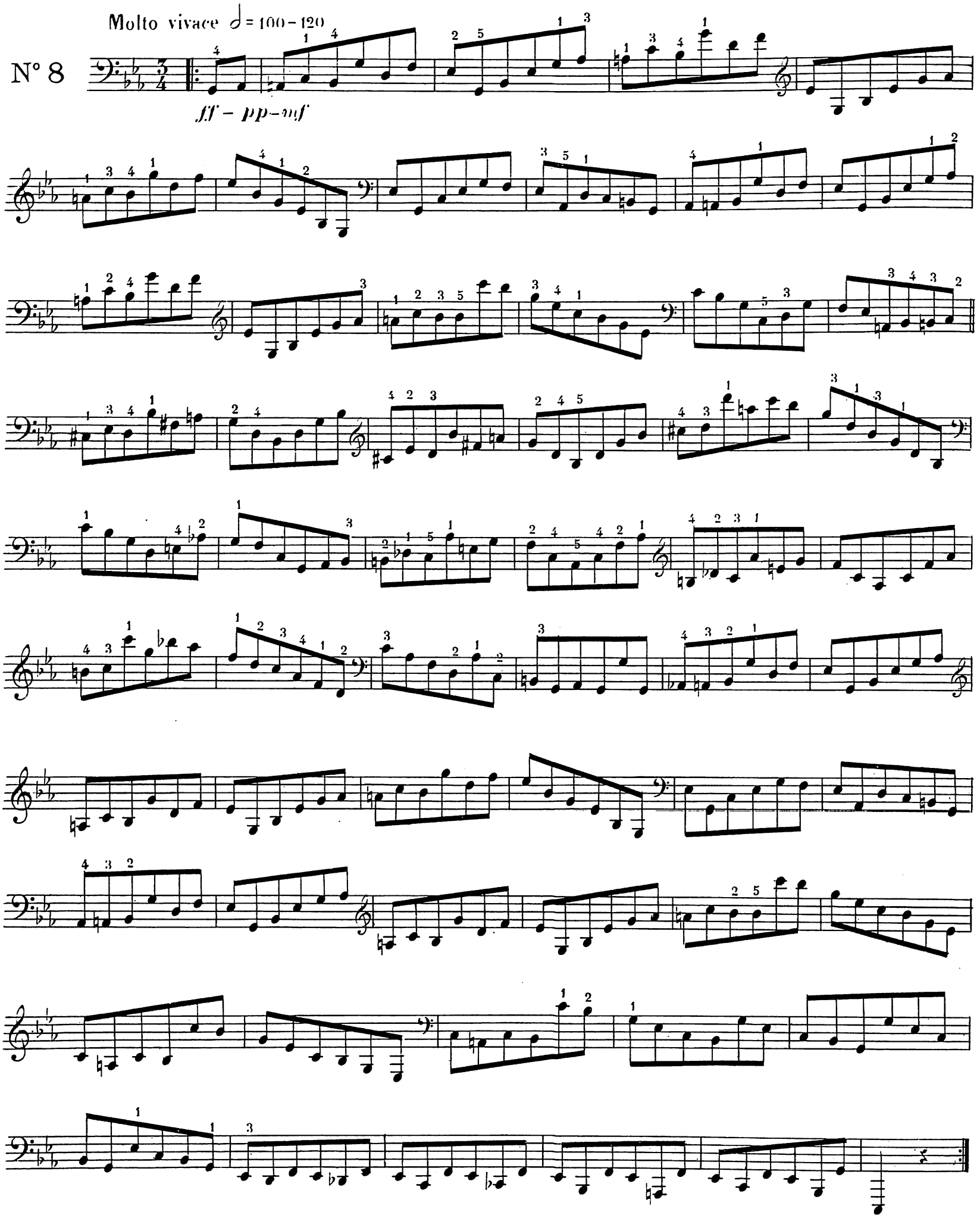
legatissimo

ff – p – mf



A transposer en mi avec le même doigte

Chopin. Op. 57



Etude N°1

Non troppo vivo ♩ = 144

Ph. E. Bach
(Solfeggio)

cresc.

p

f

Rit.

Etude N° 2

Vivo ♪= 104 à 116

Kessler

p

mf

p

un poco cresc.

cresc.

f.

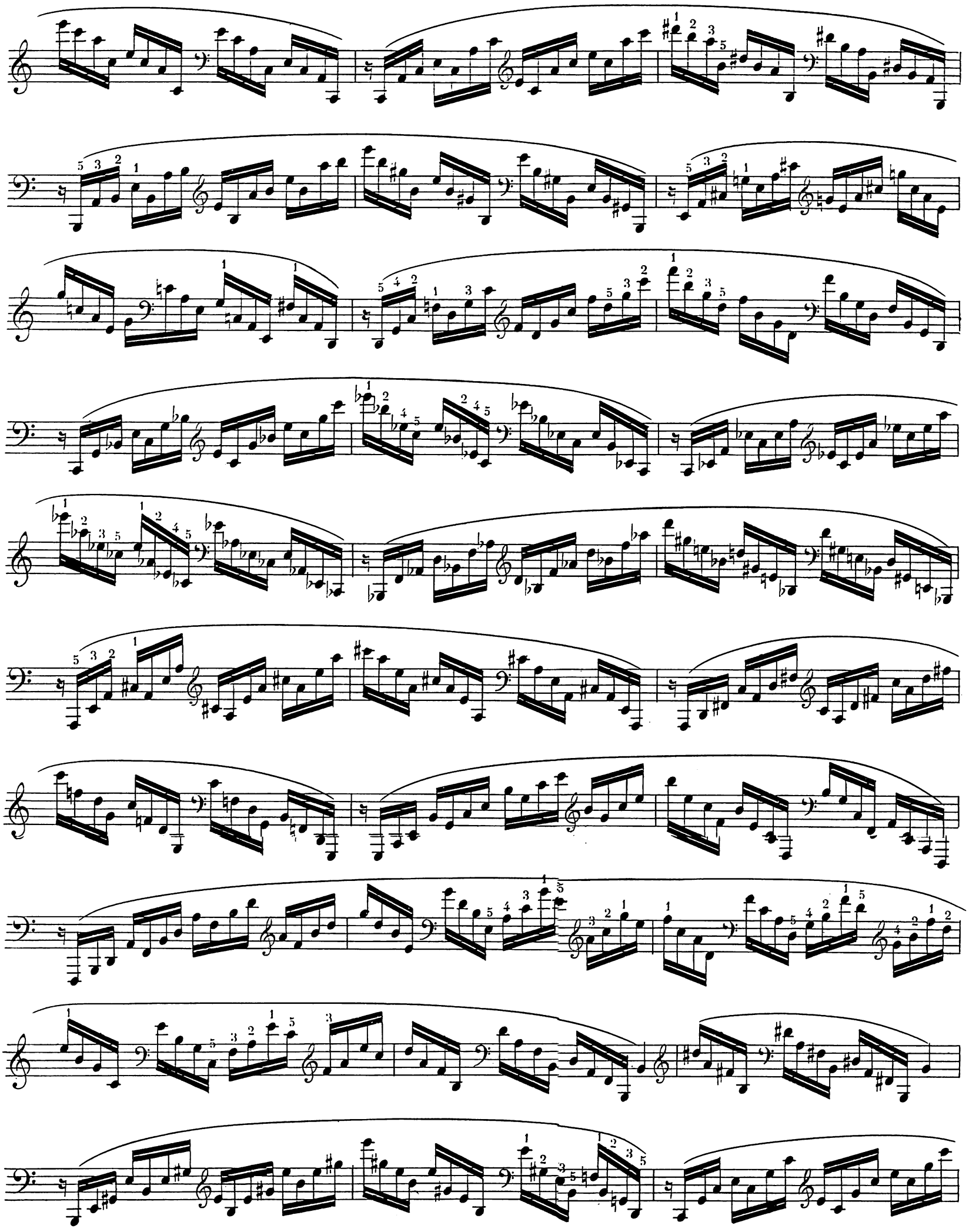
sempre f

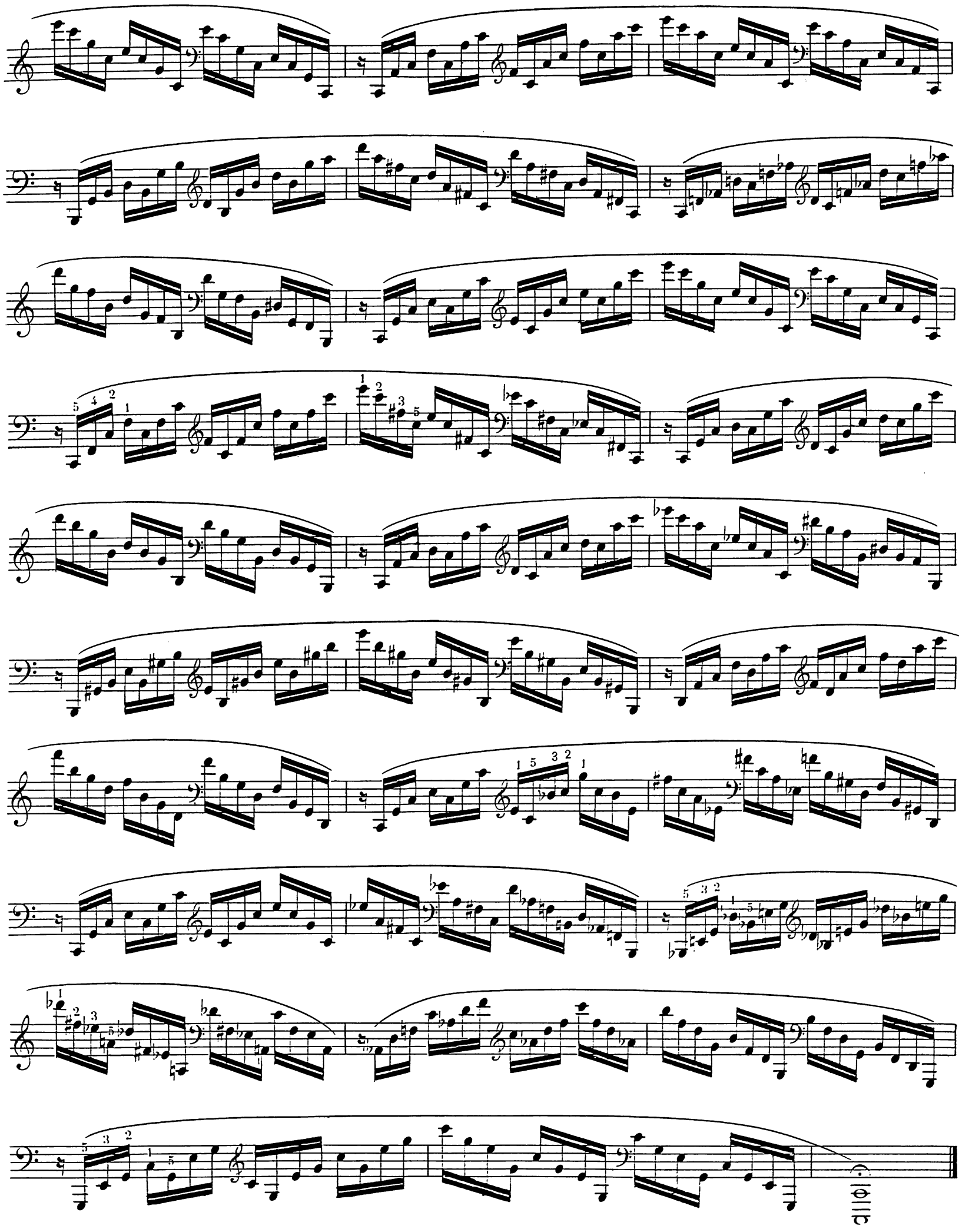
Etude N° 3

Chopin (Op. 10, N°1)

Allegro ♩ = 108

f

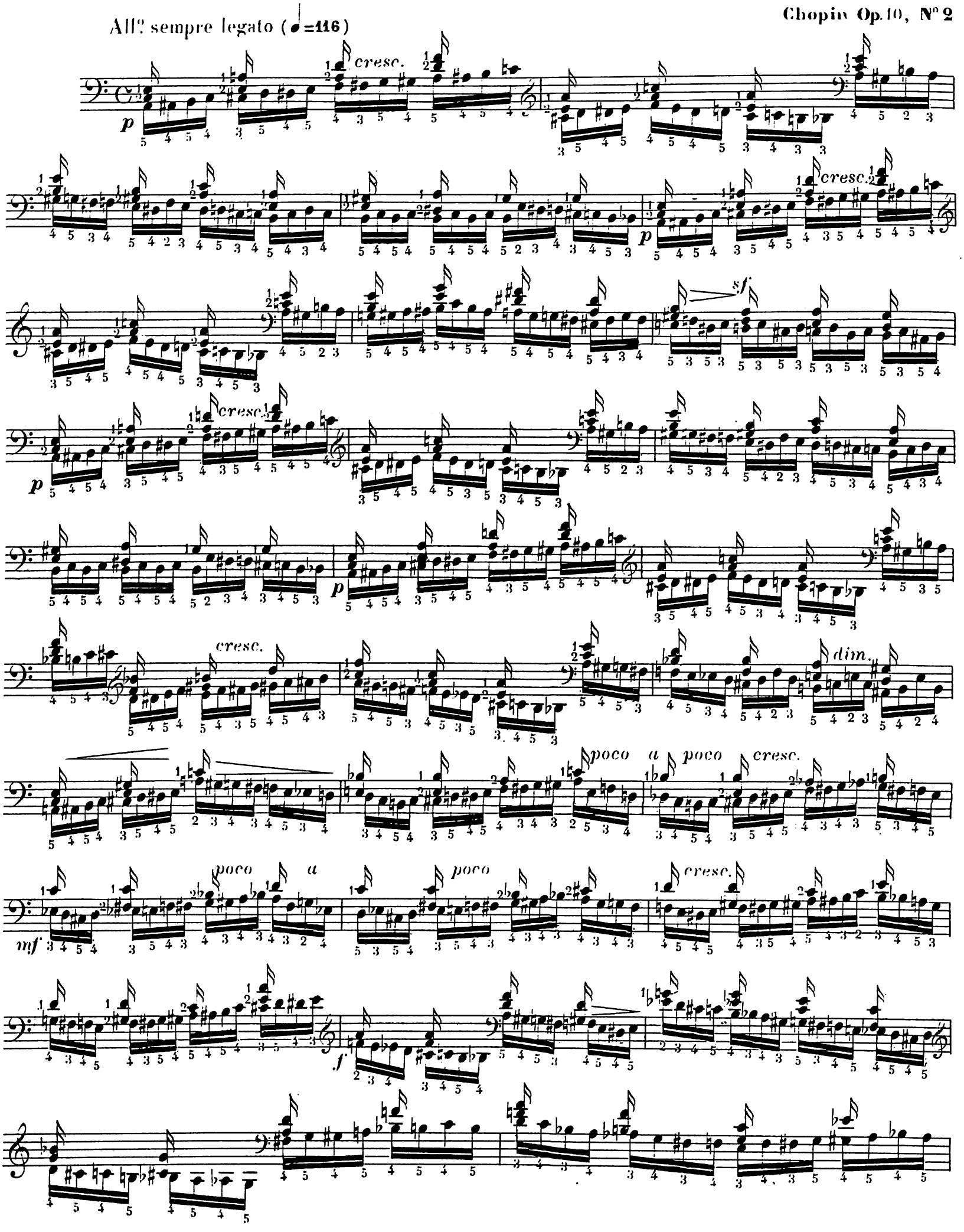




Etude N° 4

Chopin Op. 10, N° 2

All.° sempre legato (♩=116)



cresc.

cresc.

f

f

(Avec l'autorisation de MM. Durdilly & Cie
Tiré de Chopin, édition instructive de I. Philipp.)

Etude N° 5

Presto con fuoco (♩ = 126 - 144)

Chopin Op. 28, N° 16

ff

Stretto

Sempre più animato

Etude N° 6

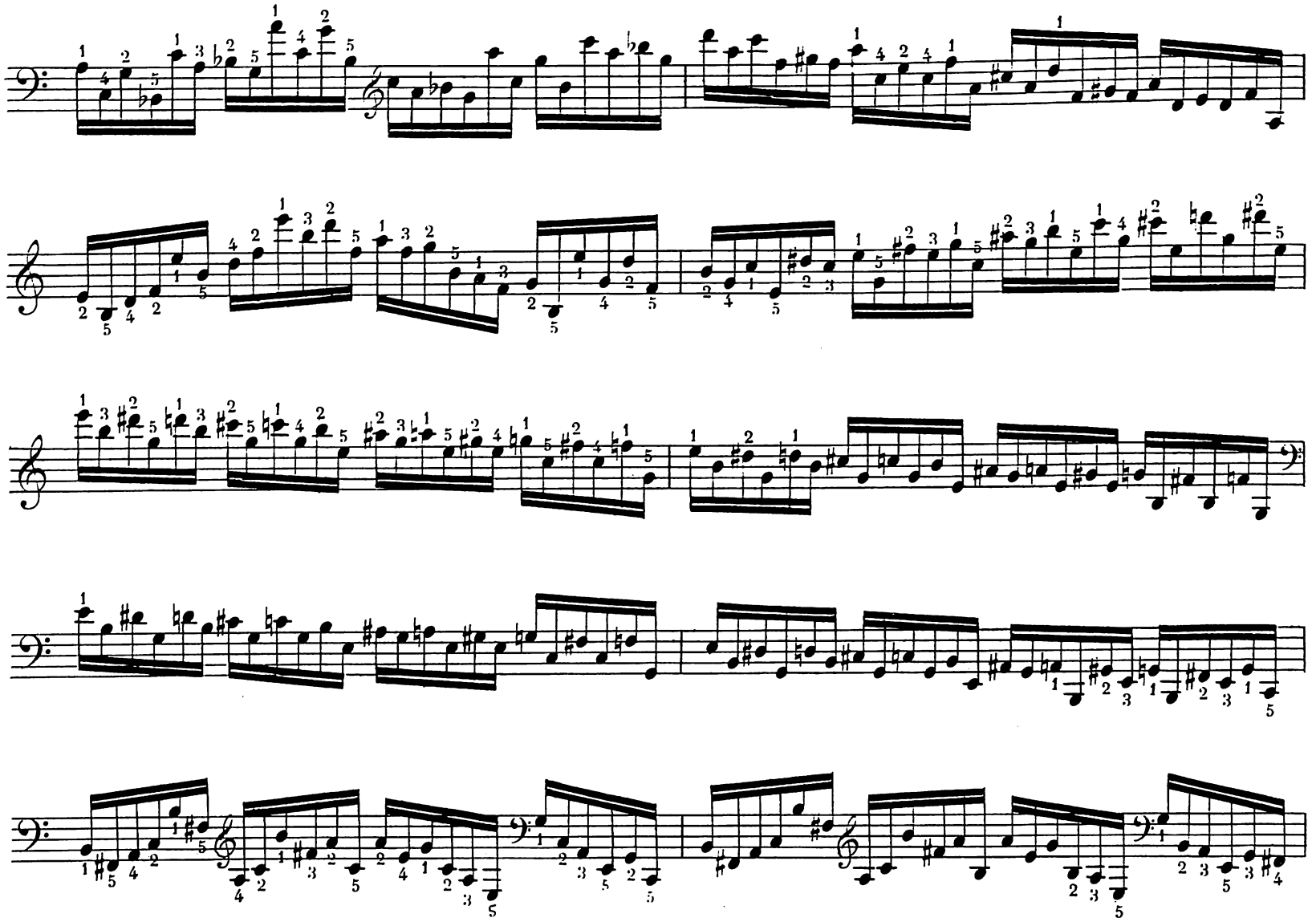
All.° con brio (♩=63)

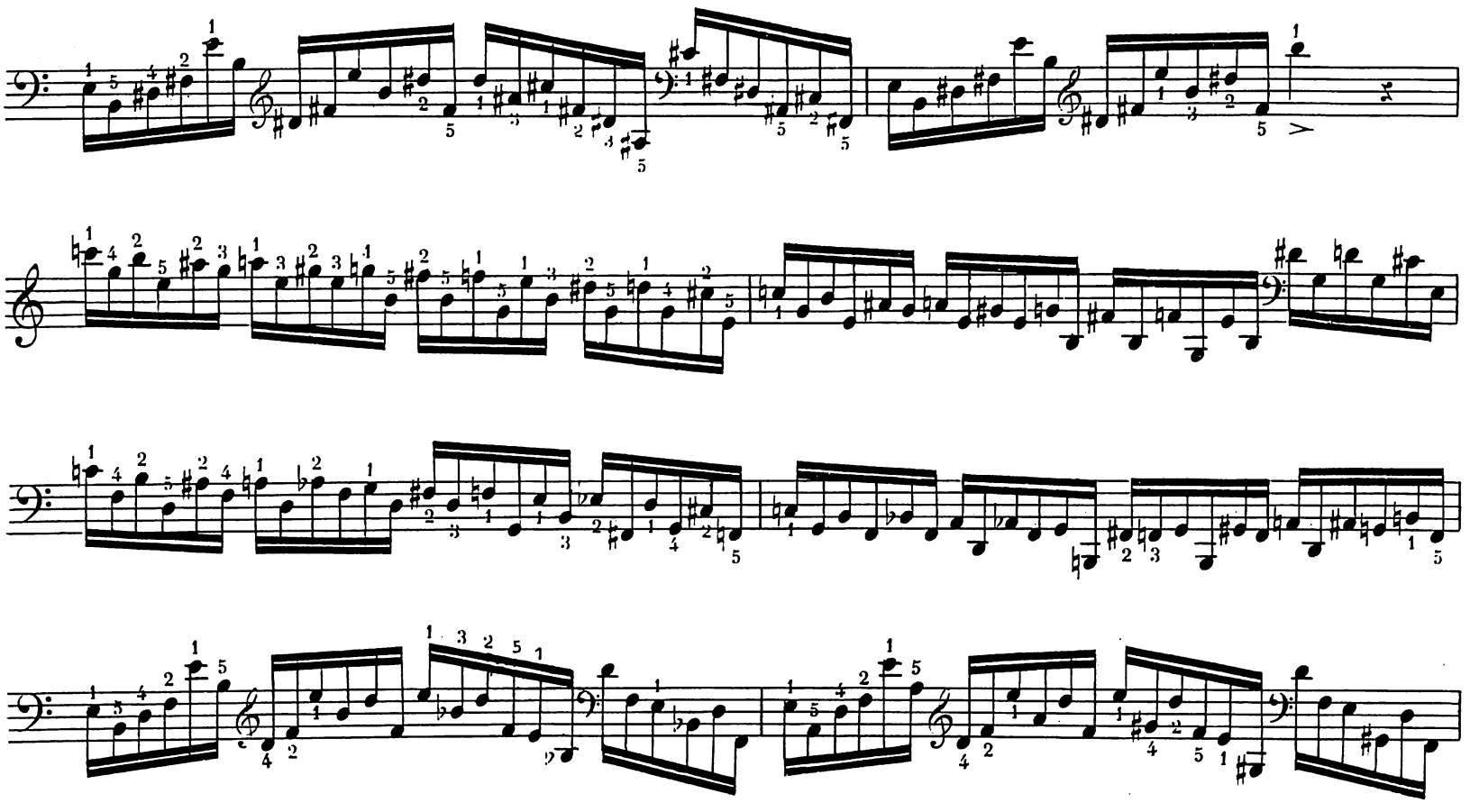
Chopin, Op. 25, N° 11

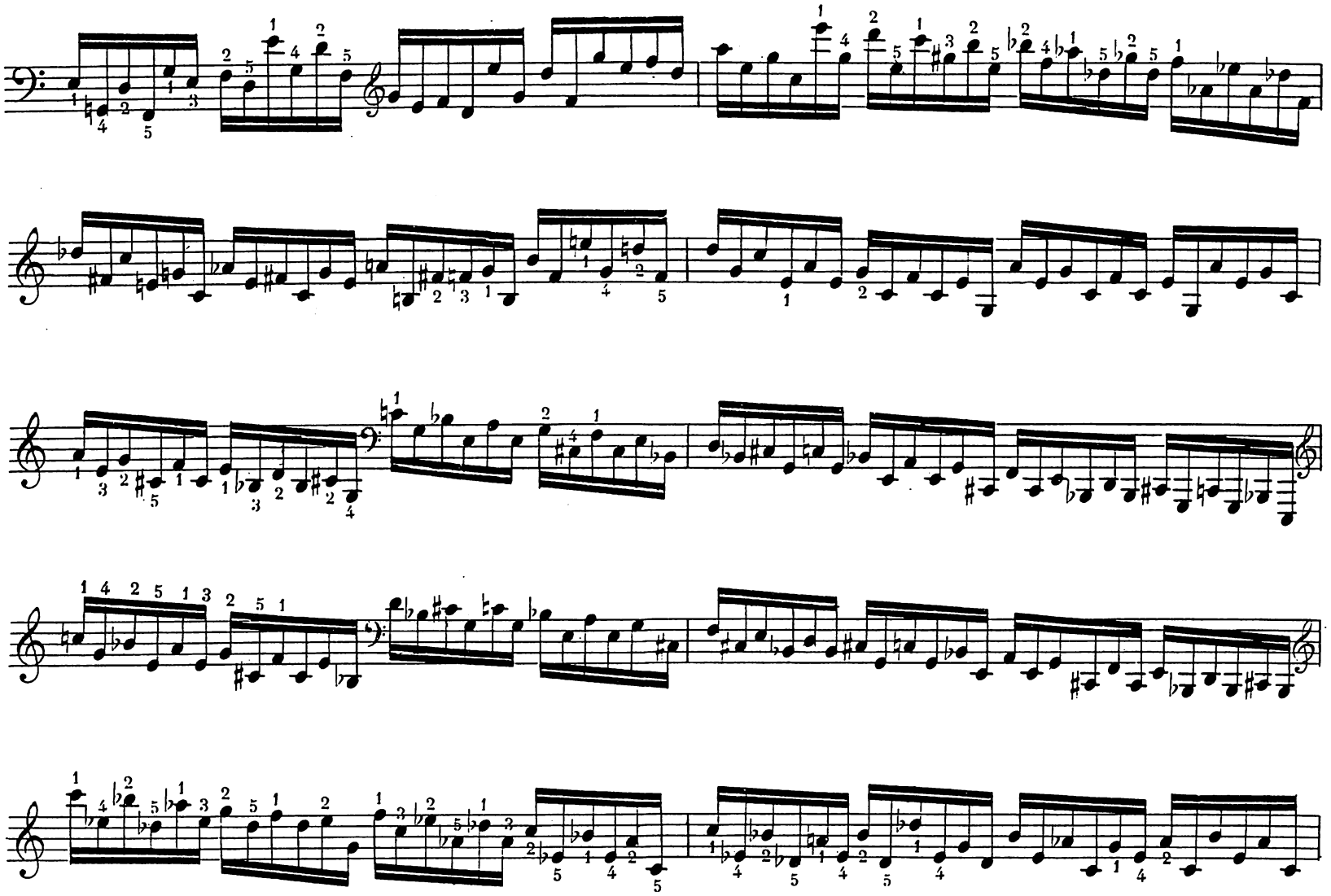
p sempre legatissimo

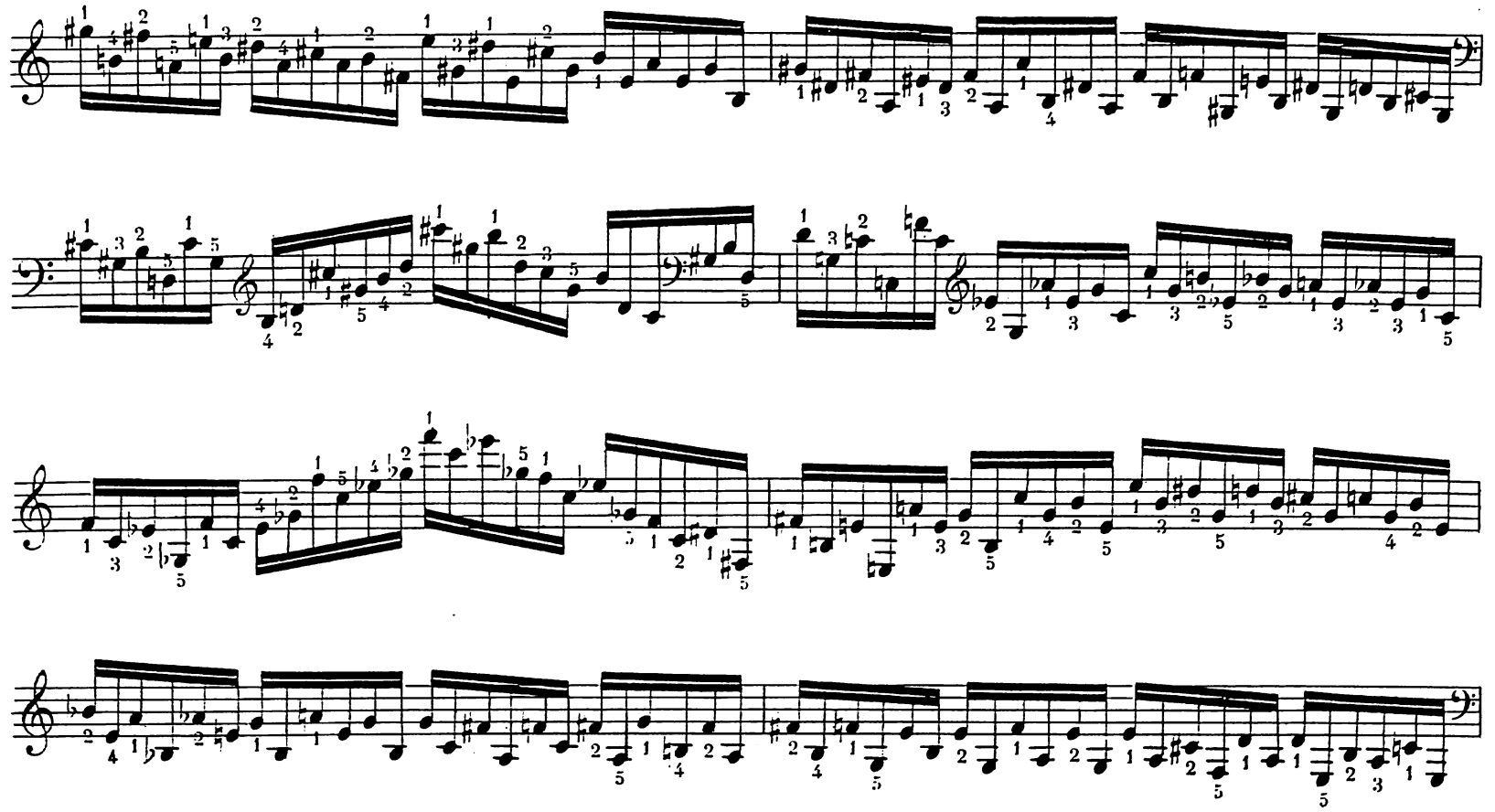
cresc.

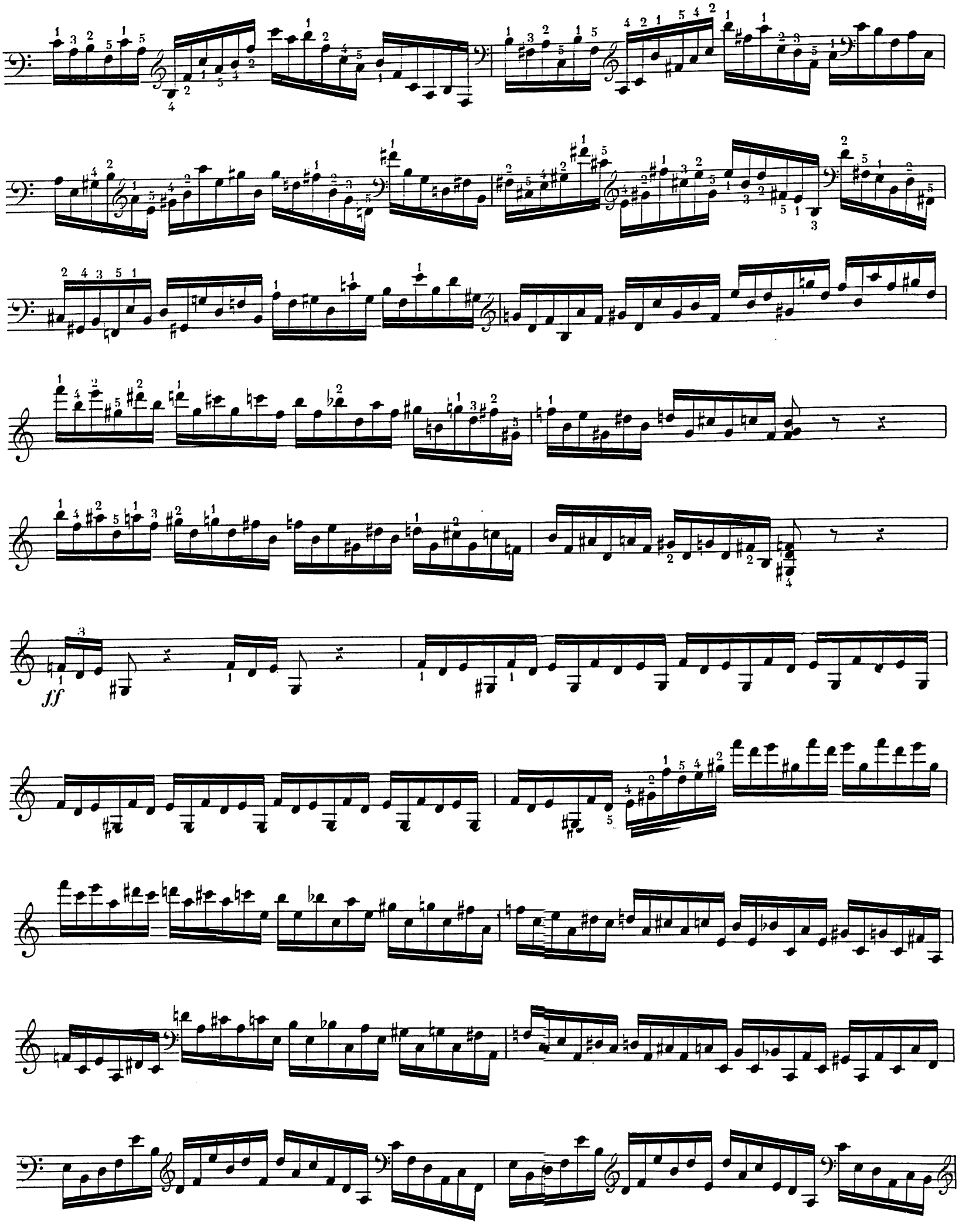
f










ff

fff

ff

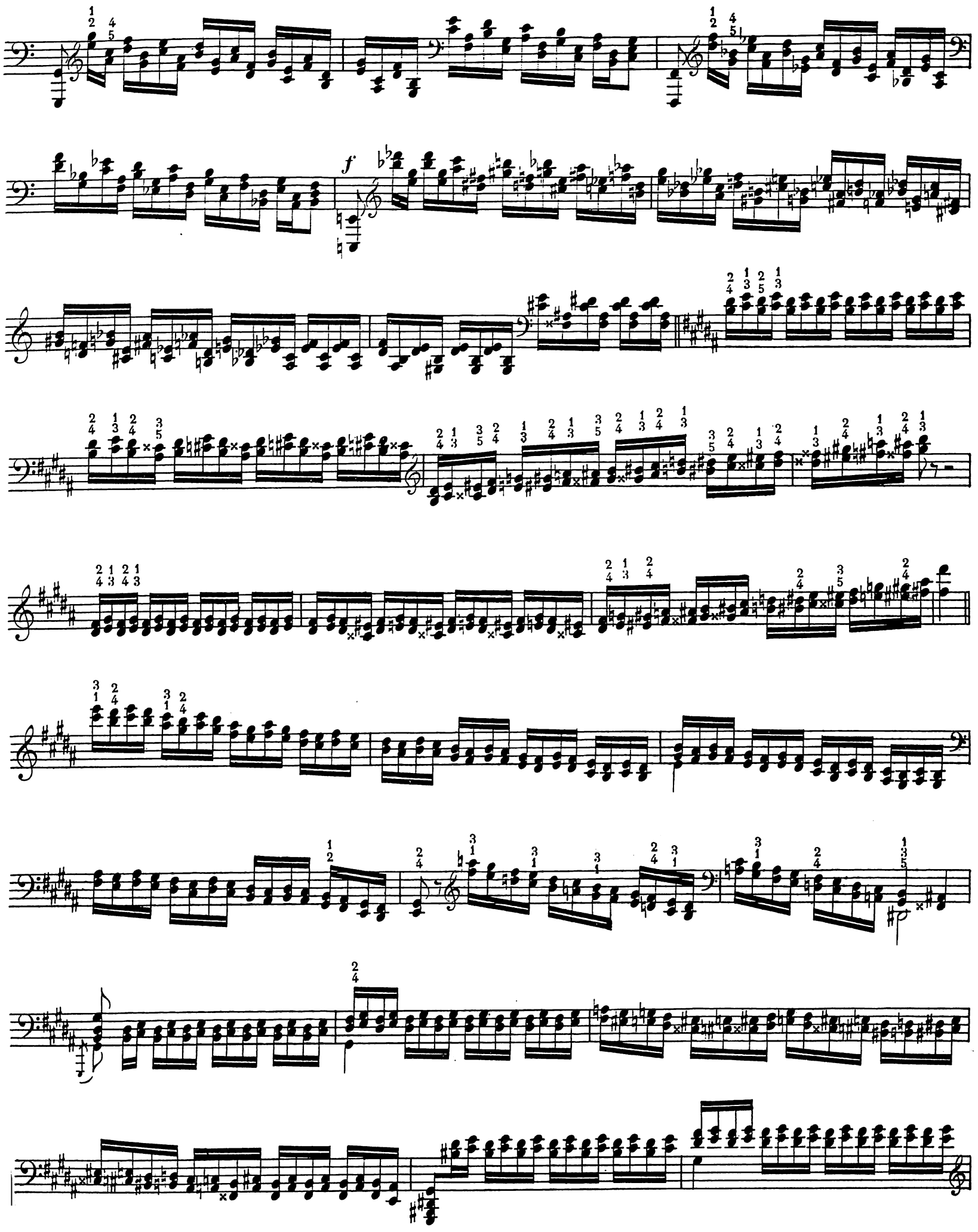
Etude N°7

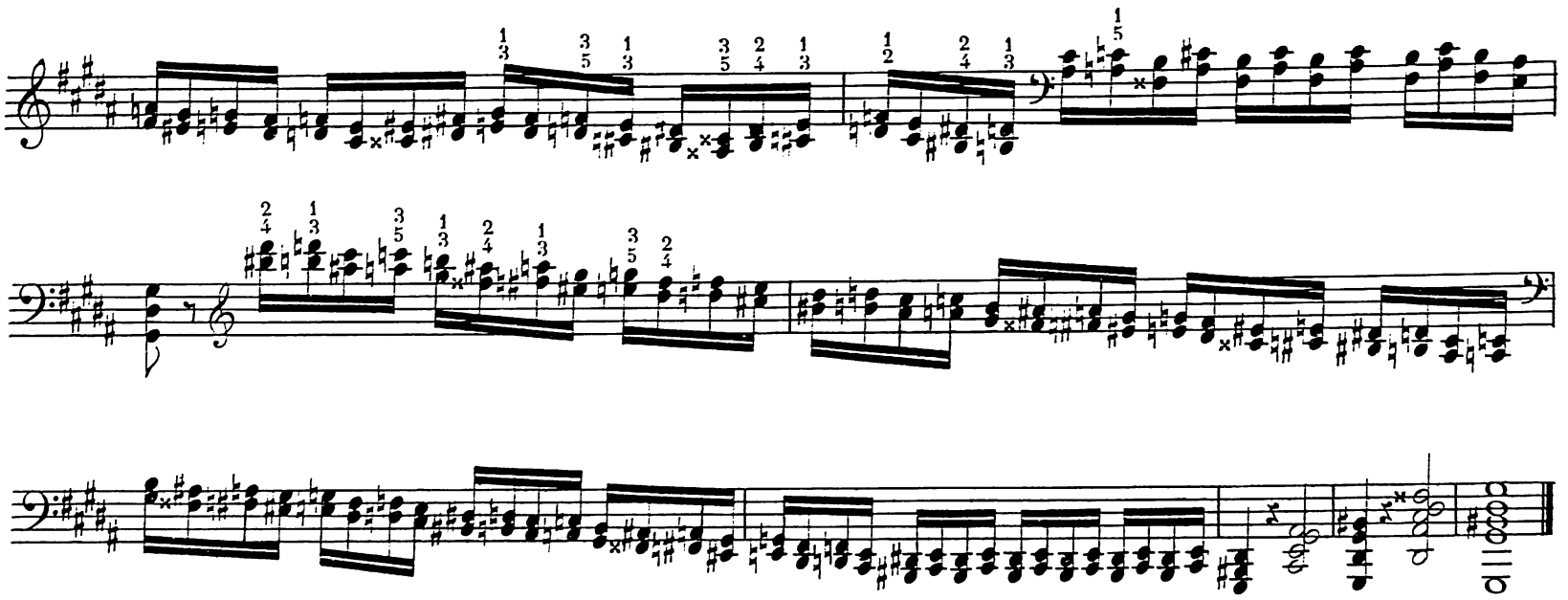
Chopin. Op.25, N° 6

Allegro (♩=63)

p

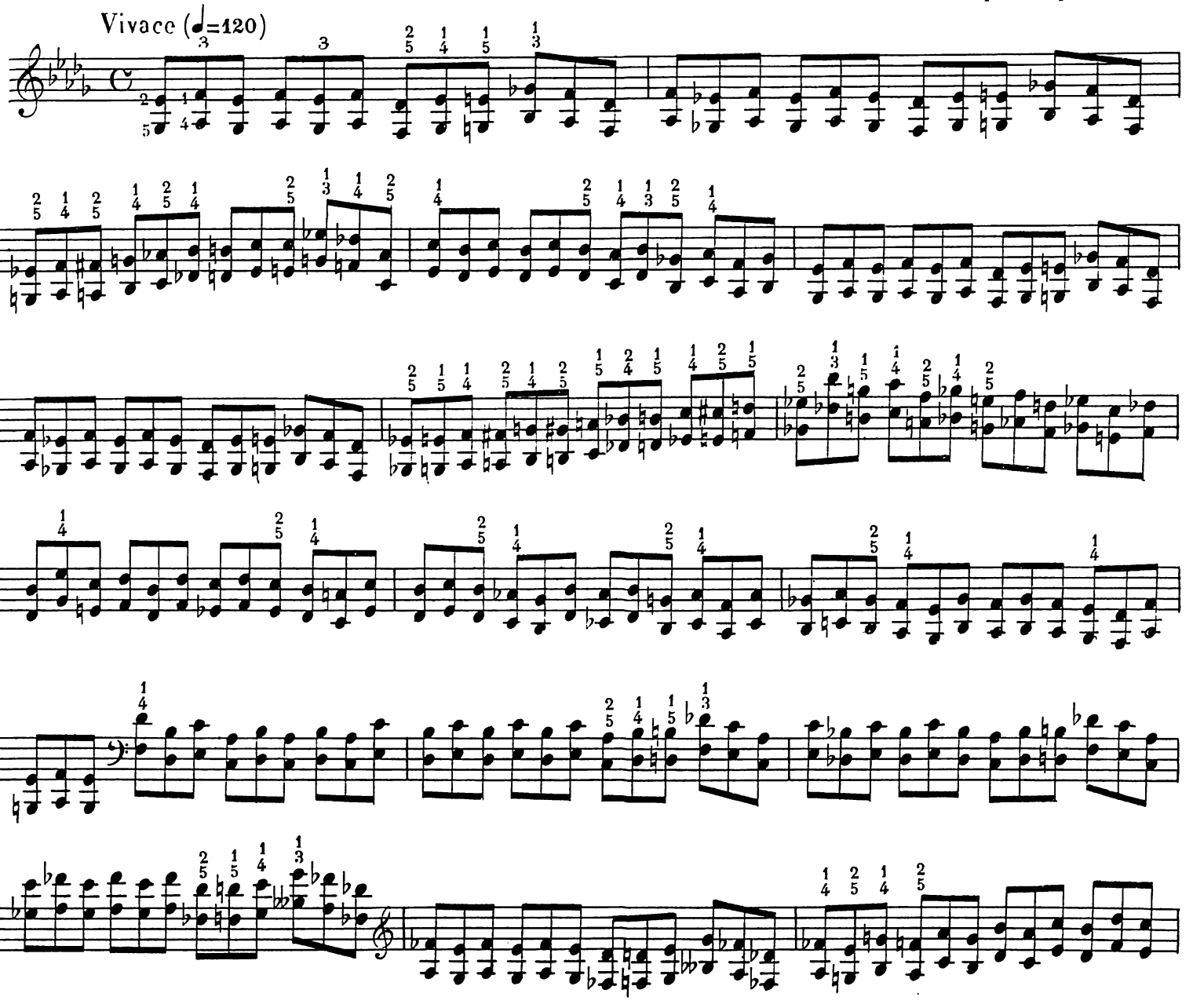
f


f



Etude N° 8

Chopin Op. 25, N° 8.

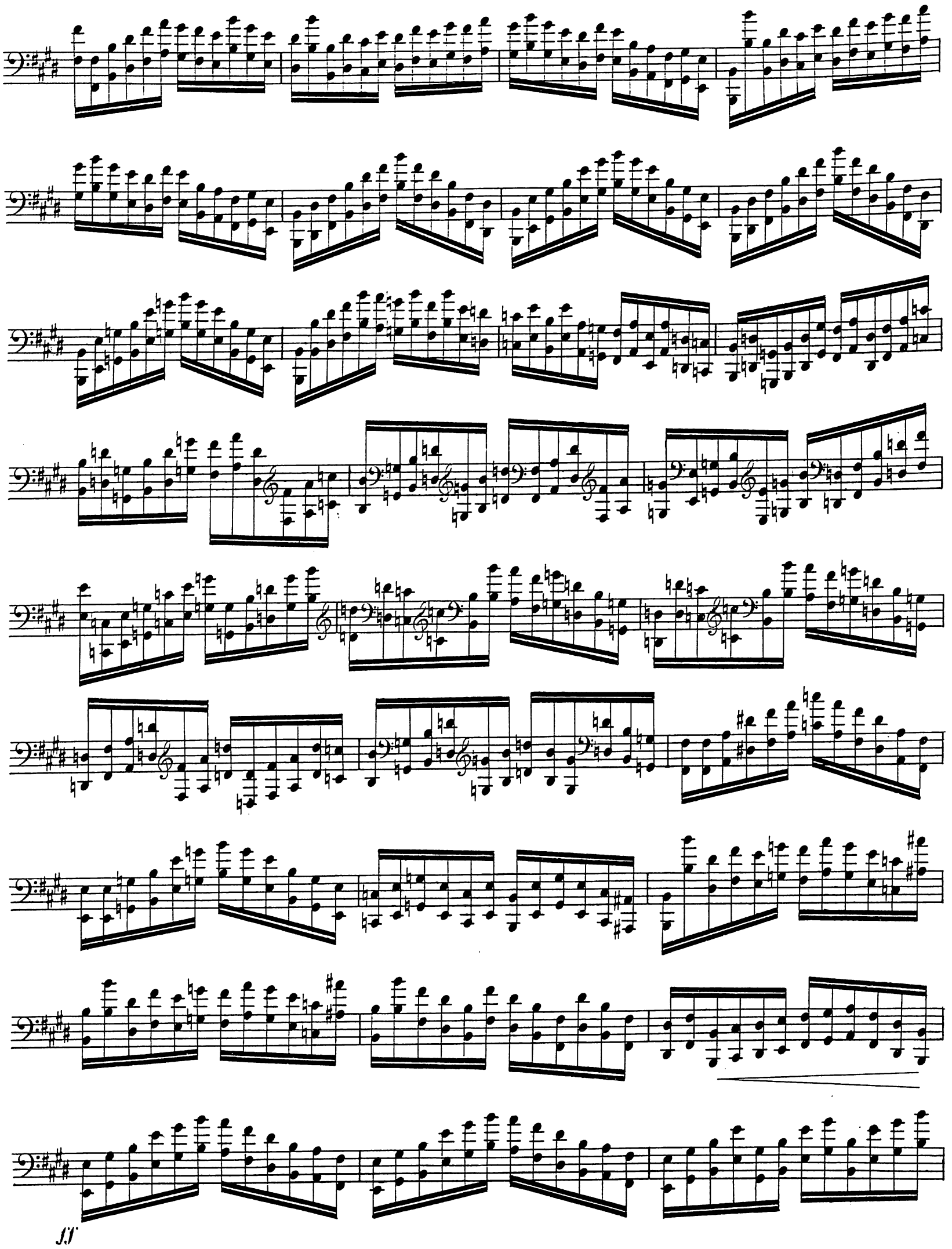


Etude N° 9

Kreutzer
(Caprice)

All° non troppo
(♩.=56)

sempre staccato e f

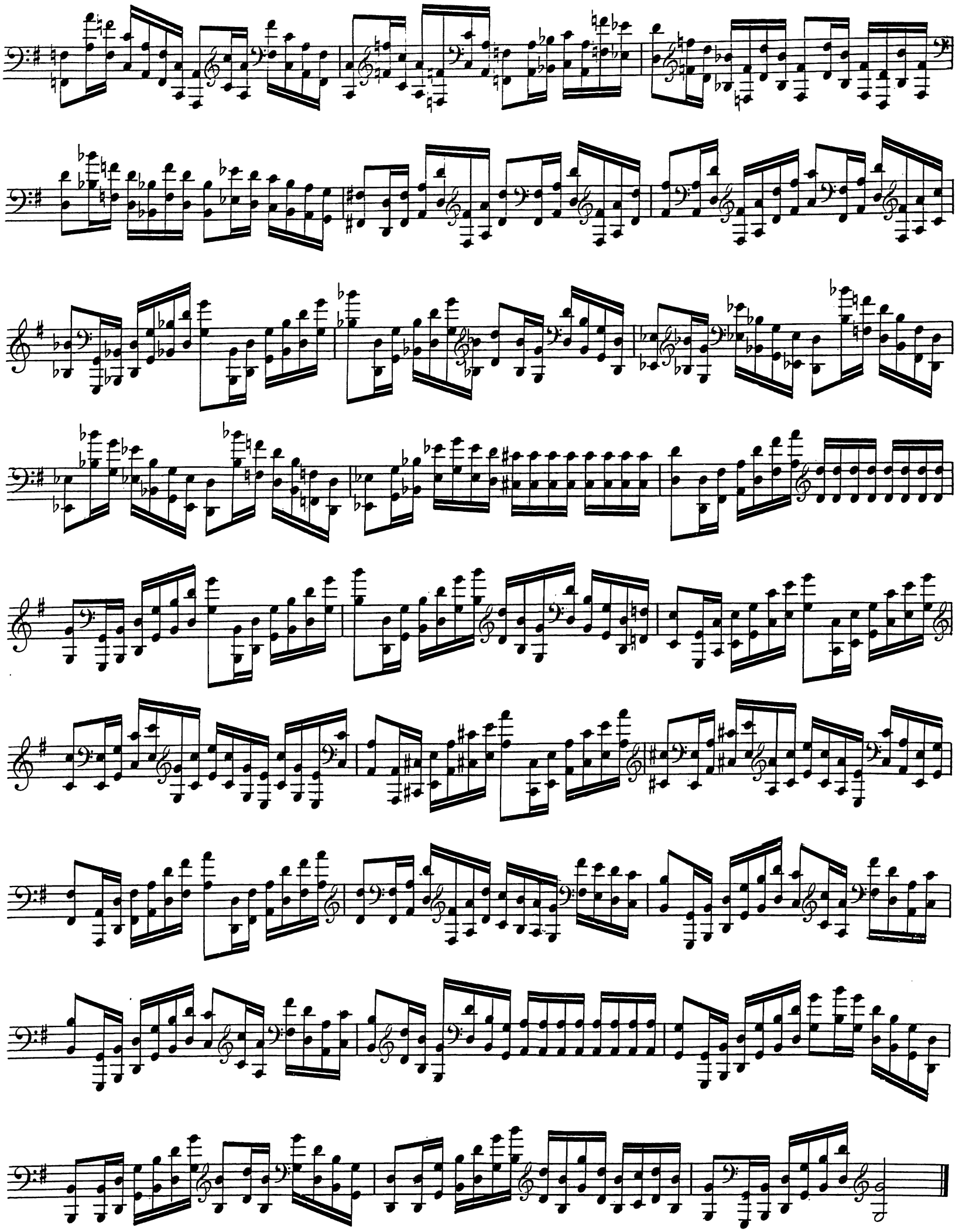

ff

Etude N° 10

Allegro (♩=96)

Kreutzer

pp sempre stacc. e leggiero

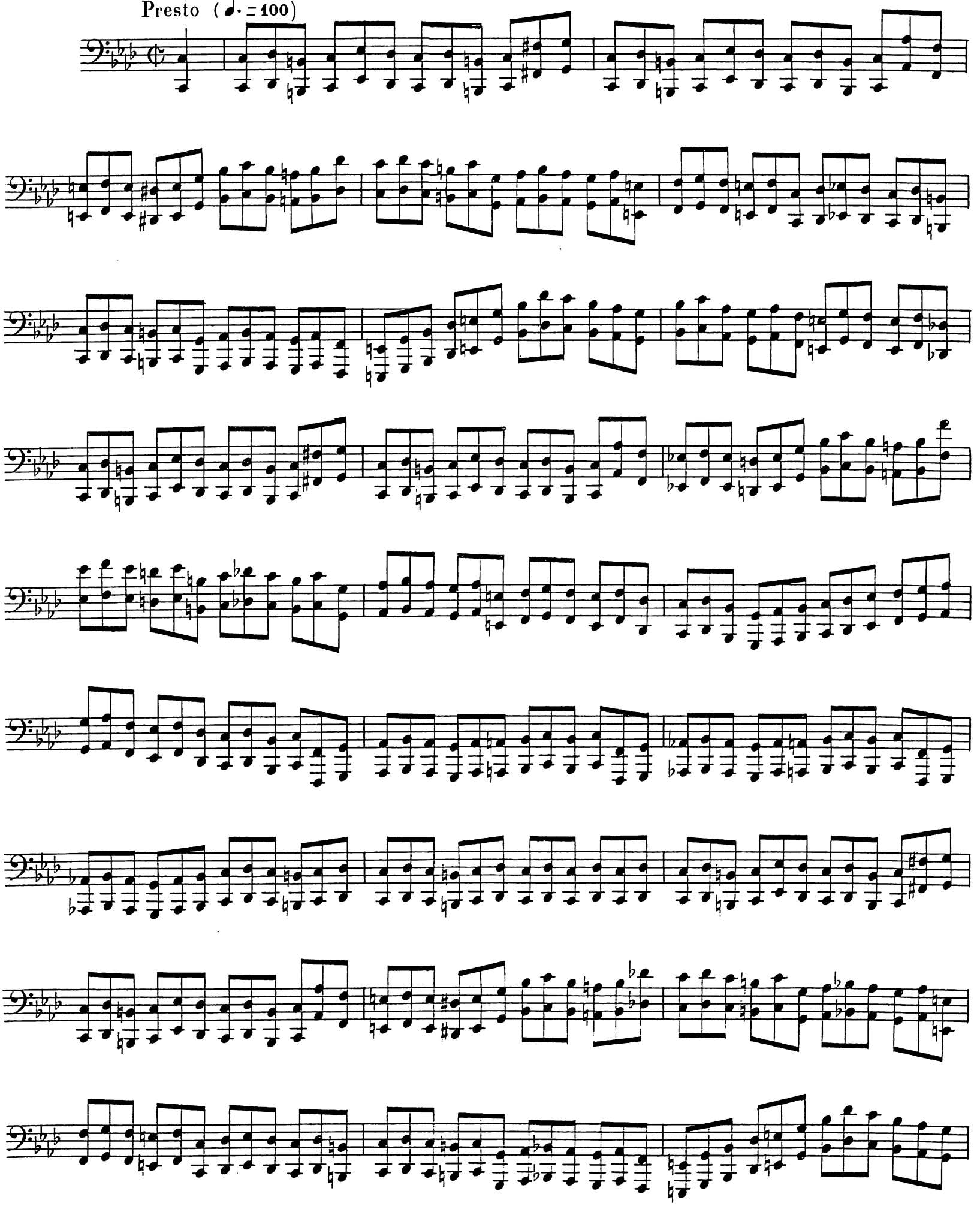


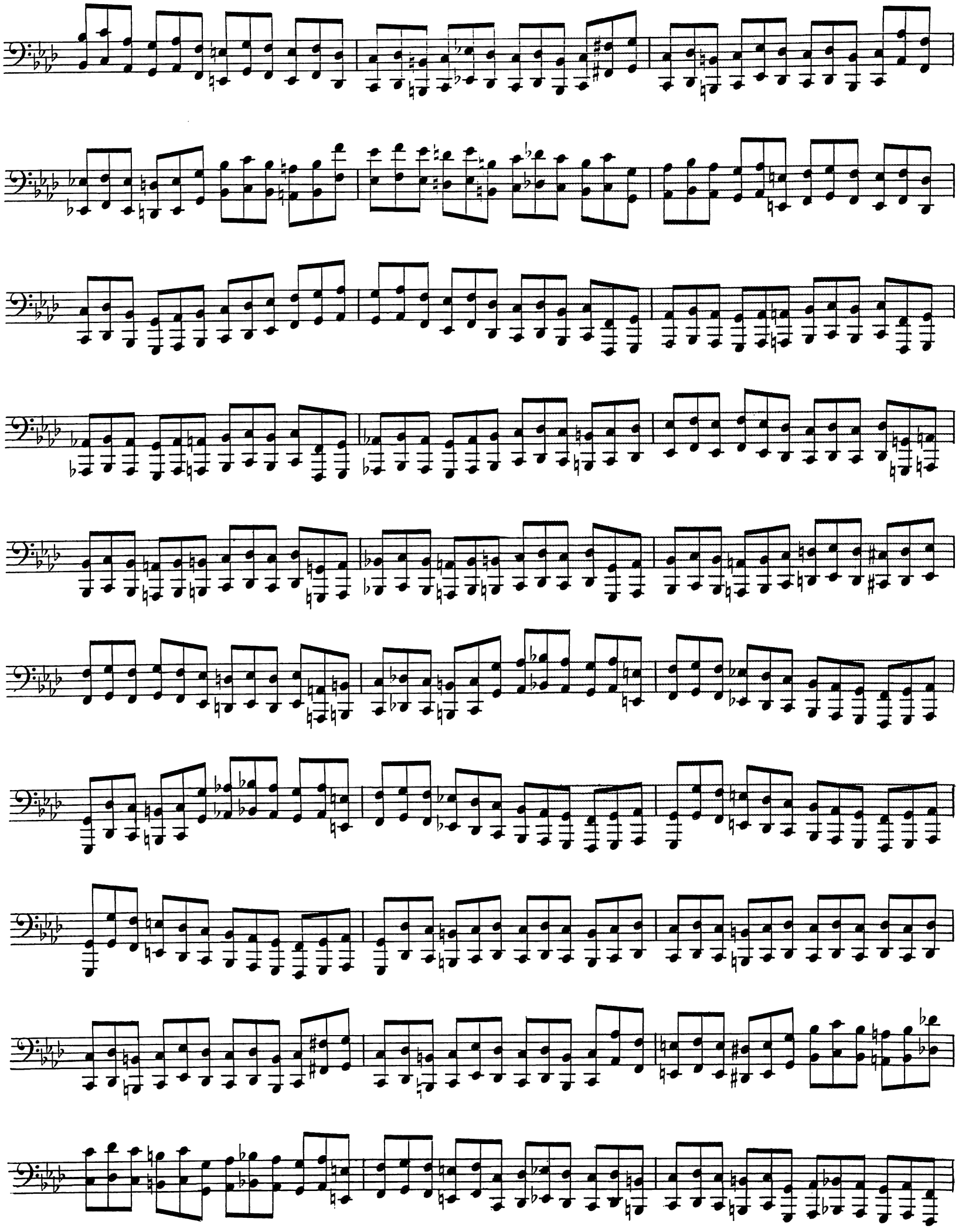
Etude N° 11

à travailler *legato* et *staccato* – *f* et *p*

Chopin Op. 25, N° 2

Presto (♩. = 100)





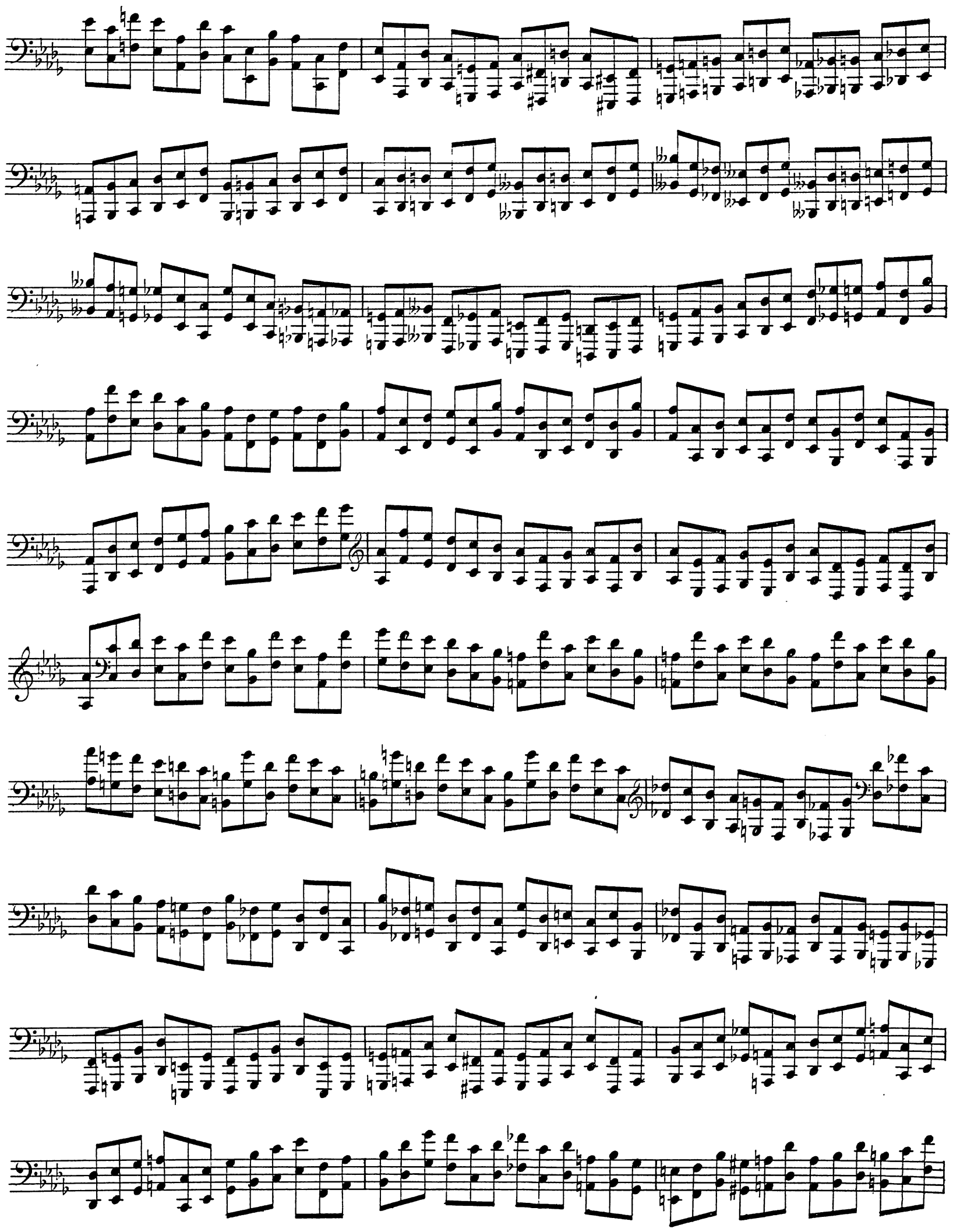
Etude N° 12

à travailler *legato* et *staccato*

Chopin Op. 35, N° 4

Presto (♩. =100)

f staccato sempre



ff

Imp. A. Mounot. Paris.